

Revue de presse

N° 44 - vendredi 21 mars 2014
SOMMAIRE



Le Monde



L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE



Le Cheval

Le Cheval

LE FIGARO

Gesucht: PM-Team für Frankreich

mars 2014

Saut Hermès : « la relève est assurée »

14 mars 2014

Saut Hermès—Anne-Sarah Panhard : « Entre Hermès et le cheval, un lien patrimonial »

14 mars 2014

Le Saut Hermès : un concours hippique grandiose au Grand Palais

15 mars 2014

Delaveau 2ème pour 3 centièmes

16 mars 2014

Saut Hermès : « Il faut attendre »

16 mars 2014

Saut Hermès : Delaveau retient les chevaux

17 mars 2014

Tour d'honneur découvre le reining sans oublier le Saut Hermès

17 mars 2014

Stage CCE Poney, place au dressage

18 mars 2014

Salon « Pro Cheval Ô Centre » réussi

19 mars 2014

L'« équitaxe » au menu du salon Pro Cheval O centre »

21 mars 2014

Quinze Juniors en stage de détection CSO à Lamotte-Beuvron

21 mars 2014

Franck Maury : Monsieur Parc Equestre CRE : Comme sur des roulettes

21 mars 2014

Le cheval prêt à débarquer en Normandie

21 mars 2014





Jetzt bewerben

Gesucht: PM-Team für Frankreich

Vom 26. bis 27. Juli finden in Frankreich wieder die Clubmeisterschaften im Springen statt. Im letzten Jahr war Deutschland bereits zum dritten Mal dort vertreten. Mit Unterstützung der PM reiste die siegreiche Mannschaft des PM-Castings, der „Hadler Reitclub“ nach Lamotte/Beuvron und kam mit vielen neuen Erfahrungen und Eindrücken zurück. Jetzt suchen die Persönlichen Mitglieder das PM-Team 2014.

Bei den französischen Clubmeisterschaften starten die Reiter in Springprüfungen auf A*- und A**-Niveau, die Pferde können durch Vermittlung des Gastgebers vor Ort geliehen werden. Das Teilnehmerfeld ist wahrlich international. Nicht nur aus den französischen Überseegebieten werden Teams erwartet, sondern aus vielen anderen Ländern der Welt, die jedes Jahr mehr werden. Jede Nation darf nur eine Mannschaft entsenden. In einem eigenen Auswahlverfahren wird jetzt das deutsche „PM-Team für Frankreich 2014“ gesucht. Gesucht werden Reiterinnen und Reiter im Alter von 14 bis 25 Jahren, die das Deutsche Reitabzeichen Klasse III besitzen und über Routine im Reiten über Hindernisse mit unterschiedlichen Pferden (keine Ponys) im Rahmen der Klasse A verfügen.

Und so führt der Weg nach Frankreich:

1. Eine Mannschaft besteht aus vier Reitern, die die genannten Kriterien erfüllen, plus einem Ausbilder mit gültiger DOSB-Trainerlizenz. Die Bewerbung sollte eine Beschreibung des reiterlichen Werdegangs der einzelnen Reiter sowie einige schlagkräftige Argumente dafür beinhalten, warum genau diese Mannschaft die richtige für Frankreich ist und daher ausgewählt werden sollte. Alle Bewer-

bungen sind bis spätestens 11. April schriftlich zu richten an die Deutsche Reiterliche Vereinigung (FN), Bereich Persönliche Mitglieder, 48229 Warendorf. E-Mail pm@fndokr.de

2. Aus allen Bewerbungen wählt eine Jury vier Teams zu einem Casting am Sonntag Vormittag, 11. Mai, in Münster aus. An der Westfälischen Reit- und Fahrschule können die Kandidaten ihr Können auf fremden Pferden beweisen. Nach einer Unterrichtsstunde bei namhaften Springausbildern findet ein Pferdewechsel innerhalb der Mannschaft statt. Die Kosten für Anreise, Unterkunft und Verpflegung sind von den Teilnehmern selbst zu tragen.
3. Das Siegerteam des Castings reist nach Frankreich und vertritt am 26. und 27. Juli bei den Clubmeisterschaften in Lamotte-Beuvron

die deutschen Farben. Die Kosten (z.B. Teilnahmegebühr, Unterkunft für Reiter und Trainer usw.) werden aus den Mitteln des PM-Förderprojekts anteilig bis zu einer Höhe von 2.500 Euro übernommen.



Richtig was los war bei den internationalen Clubmeisterschaften in Pferdesportpark Lamotte-Beuvron.

Das Team des Hadler Reitclubs aus Cuxhaven-Altenbruch vertrat 2013 die deutschen Farben in Frankreich.



Le Parc Equestre Fédéral in Lamotte-Beuvron

„Le Parc Equestre Fédéral“ in Lamotte-Beuvron, rund 150 Kilometer südlich von Paris gelegen, ist in Europa einzigartig. Mit Stallungen mit 520 Boxen, 25 Hektar Reitplätzen (u.a. zehn Springplätze, fünf Dressurvierecke, zwei Polofelder und neun Horseball-Plätze), einer Geländestrecke, einer Marathonstrecke und einer Rennbahn, dazu 20 Hektar Parkplätze und ein Verwaltungstrakt von rund 5.000 Quadratmetern, drei Restaurants, 15 Sitzungsräumen und Unterkünften mit 200 Betten bietet er ganzjährig Trainingsmöglichkeiten in 25 verschiedenen Pferdesportdisziplinen. Der Reitpark ist zugleich Sitz der französischen FN und ihrer angeschlossenen Verbände.

Saut Hermès : « la relève est assurée »

La cinquième édition du Saut Hermès a débuté vendredi 14 mars sous la nef du Grand Palais. 115 box sur les Champs Elysées et les quarante meilleurs cavaliers du monde vont partager pendant ces trois jours la piste, particulièrement lumineuse pour le dernier gros concours indoor de la saison.

Deux prix sont plus attendus que les autres : le Saut Hermès de samedi (une épreuve disputée en couple) et le Grand prix Hermès dimanche.



Edward Levy et Alexandre Fontanel

Cependant, une attention toute particulière portée sur la jeune génération de cavaliers fait également partie du jeu. Les épreuves des « Talents Hermès » mettent en lumière une vingtaine de cavaliers de moins de 25 ans qui concourent sur trois épreuves. « *Quelques uns des anciens participants aux épreuves des talents Hermès comptent aujourd'hui parmi les meilleurs mondiaux* », assure le récent retraité des concours Michel Robert. Les jeunes sont pris en charge par un parrain, un des cadors invité au Saut. Roger-Yves Bost, s'occupe de Victoria Gulliksen et de son frère Johan-Sebastian, « *deux Norvégiens qui, précise le champion au style inimitable, viennent souvent dans les concours CSI 5 * avec leur père. C'est des bons cavaliers, c'est toujours sympa de voir des jeunes qui montent.* » Habitué à coacher ses propres enfants, Bosty, comme on le surnomme sur les pistes, avoue apprécier particulièrement cet accompagnement.



Edward Levy sur Belle Rock pendant la détente

Edward Levy est, lui, à 19 ans l'un des plus jeunes cavaliers du concours. Entraîné depuis deux ans en Normandie par Patrice Delaveau, il est venu avec la jument Belle Rock. Repéré depuis un moment par Thierry Pomel, entraîneur des jeunes cavaliers, Edward Levy a déjà participé aux Gucci Masters et à Equita'Lyon, mais « *le Grand Palais, c'est fantastique, c'est un concours à part, même si la carrière est assez petite* », précise-t-il.

Son camarade Alexandre Fontanel « *s'entraîne tout seul* » dans les écuries familiales à Maynal, dans le Jura. « *La lumière du Grand Palais, c'est comme si on était à l'extérieur* », assure-t-il. Chacun a ses propres modèles, pour Edward Levy, le style de Patrice Delaveau « *tout en légèreté* » témoigne d'une équitation « *instinctive* ». Alexandre Fontanel lui, aime l'Allemand Marcus Ehning, « *c'est tellement discret ce qu'il fait que ce n'est pas facile à voir* », explique-t-il joliment à mi-mot. Ce week-end Simon Delestre, un des meilleurs cavaliers français, également partenaire de la maison Hermès, les accompagnera. « *Je leur donne un petit conseil, un coup de main, la reconnaissance et on parle de leur parcours après. Aujourd'hui c'est une warm-up, c'est un parcours de relâchement, sans enjeu. On va voir comment les chevaux réagissent dans le Grand Palais.* » Un premier acte difficile pour Belle Rock la jument d'Edward Levy qui a préféré l'économiser et abandonner. « *Ils font partie de nos meilleurs cavaliers français, assure Simon Delestre.* » Roger-Yves Bost confirme : « *La relève est assurée.* ».



Détente des Talents Hermès

Objectif : un galop d'honneur rythmé par les notes de la Traviata samedi ou dimanche.

Saut Hermès - Anne-Sarah Panhard : "Entre Hermès et le cheval, un lien patrimonial"



(AFP) - "Le lien entre Hermès et le cheval, c'est un lien patrimonial", explique à l'AFP Anne-Sarah Panhard, directrice générale de Hermès France et présidente du Saut Hermès, concours international de saut d'obstacles (CSI) qui culminera avec le Grand Prix dimanche sous la nef du Grand Palais à Paris.

Q: Une marque de luxe et une discipline considérée comme élitiste font-elles bon ménage ?

R: "Le lien entre Hermès et le cheval, c'est vraiment un lien patrimonial. Il s'agit de nos racines. Cela fait 177 ans que nous faisons vivre notre premier métier: celui de sellier-harnacheur. (...) La Fédération française d'équitation est la troisième par le nombre de licenciés (NDLR : quelque 700.000). Nous pouvons difficilement parler d'élitisme. Et l'événement s'inscrit totalement dans le partage. Pendant trois jours, nous accueillons 12.000 visiteurs. Sur ce nombre, nous invitons nos clients, à hauteur de 4.000 (NDLR : entre samedi et dimanche), et 3.000 licenciés de la Fédération (NDLR : le vendredi). Le reste des places est mis en vente. Par ailleurs, deux épreuves seront retransmises dimanche à partir de 13h30 sur le parvis de l'Hôtel

de Ville de Paris."

Q: Lancé en 2010 comme un galop d'essai, le Saut Hermès a-t-il trouvé sa place dans un calendrier équestre très fourni ?

R: "L'avantage que nous avons toujours eu, dans cette situation de printemps, a été d'être quelques semaines avant les finales de Coupe du monde. Au-delà d'être au coeur de la capitale, la qualité du lieu, à la fois de l'indoor mais avec la lumière de l'outdoor, permet vraiment d'attirer des cavaliers qui ont envie d'entraîner leurs chevaux dans des conditions complexes pour les préparer aux finales de Coupe du monde (NDLR: en indoor, à Lyon du 18 au 21 avril). Il y a une vraie volonté de pérenniser cet événement dont la légitimité s'est construite d'une édition à l'autre."

Q: le prestige de votre maison, et du Grand Palais, y contribuent évidemment ?

R: "Jusqu'à présent l'attachement des cavaliers a fait que nous avons toujours réussi à avoir un beau plateau. La qualité de l'organisation et le prestige du concours y contribuent également. (...) Pour les cavaliers, c'est la convivialité, la chaleur, un choix du coeur. Ensuite, il y a les qualités techniques et les qualités de confort pour eux, mais aussi dans l'accueil de leurs chevaux, de leurs grooms. Ils sont très sensibles à cette attention. Le prestige de la maison apporte un plus, ce sont les valeurs d'une maison familiale qui transparaissent de l'extérieur."

Q: Comment pensez-vous faire grandir ce concours ?

R: "Faire évoluer le cadre chaque année, la scénographie, ce qui accompagne les compétitions afin de séduire cavaliers, professionnels et grand public. Ces éléments apportent une dimension festive un peu différente des autres concours. Mais aussi faire évoluer les épreuves en termes de complexité et de performances techniques. Nous nous posons certaines questions, que ce soit sur le format des compétitions, le nombre d'épreuves, de jours (NDLR : 3 au total actuellement)."

Propos recueillis par Astolfo CAGNACCI



15 mars 2014

Le saut Hermès : un concours hippique grandiose au Grand palais

SPORTS - 2min 03s - Le 15 mars à 20h30

La cinquième édition du concours de saut Hermès se tient ce week-end sous la nef du Grand palais à Paris. Toute l'élite du saut d'obstacle est rassemblée pour ce spectacle grandiose.

Source vidéo : [Le saut Hermès : un concours hippique grandiose au Grand palais](#)

<http://videos.tf1.fr/jt-we/2014/le-saut-hermes-un-concours-hippique-grandiose-au-grand-palais-8383060.html>



DELAVEAU 2ÈME POUR 3 CENTIÈMES

16/03/2014



Patrice Delaveau - ©Saut Hermès / FF équitation

Dans le cadre exceptionnel qu'est le Grand Palais, le Saut Hermès est désormais un événement sportif et culturel incontournable pour les parisiens et pour les passionnés d'équitation.

Un rendez-vous tout aussi attendu des meilleurs cavaliers du monde, avec un plateau international à la hauteur de la manifestation. Même si certains cavaliers auront préféré les charmes exotiques de Doha (CSI 5* - Qatar), les Français étaient au nombre de 8 à prendre le départ du Grand Prix dominical, parmi 37 cavaliers venus succéder à l'Allemand Ludger Beerbaum, vainqueur en 2013.

Et c'est de nouveau l'Allemagne qui règne sur l'épreuve parisienne, avec la victoire de Marcus Ehning en selle sur Cornado NRW. A 3 centièmes de seconde devant Patrice Delaveau. Associé à Lacrimoso HDC, le Français termine sur la 2ème marche du podium au terme d'un barrage joué entre seulement 4 cavaliers. Avec une barre en finale, l'Ukrainienne Katharina Offel complète le podium du Grand Prix.

Kévin Staut et Rêveur de Hurtebise se classent 6ème avec une malheureuse barre de l'obstacle final d'un splendide parcours. Troisième et dernier cavalier français à se classer dans ce Grand Prix, Philippe Rozier, en selle sur Rahotep de Toscane, faute sur le vertical Hermès. Même faute pour Julien Epailard que l'on retrouve à la 16ème place de l'épreuve.

Réaction de Philippe Guerdat, sélectionneur national de CSO :

« Patrice a joué de malchance pour ses 3 centièmes de seconde, dû au fait de passer premier des barragistes. Rahotep est encore jeune (9 ans) et le couple est vraiment en phase ascendante. Ce Grand Prix apporte globalement une certaine satisfaction notamment par la présence des jeunes français comme Mathieu Billot (4 pts) et Caroline Nicolas, qui malgré leurs 2 fautes font un super tour. Nayana et Pénélope Leprévost font 12 points parce que la jument n'est pas à l'aise dans les petits espaces couverts. De plus, faire une faute en début de parcours la déstabilise. »

Les autres épreuves qui constituaient la 5ème édition du Saut Hermès ont souri aux français. Le vendredi, Jérôme Hurel sur Urano se classe 3ème du Prix du Grand Palais, et Julien Epailard sur Cristallo A LM, remporte le Prix Hermès Sellier devant Roger Yves Bost sur Castle Forbes Vivaldo et Pénélope Leprévost sur Nayana.

Samedi, Julien Epailard sur Cristallo A LM est monté sur la 3ème marche du podium du Prix GL Events, juste devant le champion du monde en titre Scott Brash. Pénélope Leprévost sur Flora de Mariposa a remporté l'épreuve par équipe homme/femme « Le Saut Hermès », associée à l'Allemand Marco Kuster.

Enfin dimanche, Roger Yves Bost a fait retentir la marseillaise sur l'épreuve matinale, le Prix de la Ville de Paris, avec Castle Forbes Myrtille Paulois.

Résultats :

Prix du Grand Palais :

1. Carlos Lopez / Zorina VDL (Colombie) - 0 - 0 - 32"59
2. Jessica Kürten / Arezzo VDL (Irlande) - 0 - 0 - 34"03
3. Jérôme Hurel / Urano - 0 - 0 - 34"28

Prix Hermès Sellier :

1. Julien Epailard / Cristallo A LM - 0 - 50"88
2. Roger Yves Bost / Castle Forbes Vivaldo - 0 - 52"10
3. Pénélope Leprévost / Nayana - 0 - 52"13

Prix GL Events :

1. Marc Houtzager / Sterrehof's Uppity (Pays-Bas) - 0 - 50"54
2. Maikel van der Vleuten / VDL Groep Eureka (Pays-Bas) - 0 - 51"18
3. Julien Epailard / Cristallo A LM - 0 - 51"20

Le Saut Hermès, épreuve en équipe :

1. Penelope Leprevost / Marco Kutscher (Allemagne)
2. Jessica Kürten (Irlande) / Kévin Staut
3. Katharina Offel (Ukraine) / Christian Ahlmann (Allemagne)

Prix de la Ville de Paris :

1. Roger Yves Bost / Castle Forbes Vivaldo vh Costersvel - 0 - 0 - 28"57
2. Daniel Neilson / Coco Bongo (Grande-Bretagne) - 0 - 0 - 29"75
3. Hans-Dieter Dreher / Constantin B (Allemagne) - 0 - 0 - 29"93

GRAND PRIX CSI 5* :

1. Marcus Ehning / Cornado NRW (Allemagne) - 0 - 0 - 37"59
2. Patrice Delaveau / Lacrimoso HDC - 0 - 0 - 37"62
3. Katharina Offel / Lacontino (UKR) - 0 - 4 - 39"16
4. Laura Renwick / Bintang II (G-B) - 0 - 8 - 45"25
5. Reed Kessler / Cos I Can (E-U) - 4 - 63"85
6. Kevin Staut / Reveur de Hurtebise HDC - 4 - 65"50

L'EQUIPE

16 mars 2014



EQUITATION SAUT HERMÈS

« Il faut attendre »

SIMON DELESTRE participe au Grand Prix Hermès aujourd'hui à Paris, mais il espère surtout être retenu pour la finale de la Coupe du monde, à Lyon.

Il est dans l'antichambre et il attend. Trois cavaliers français sont assurés de participer à la prochaine finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles (16-20 avril à Lyon). Mais un quatrième homme pourrait bien les rejoindre. Le temps des concours qualificatifs est passé : Patrice Delaveau, Kevin Staut et Roger-Yves Bost ont leur billet en poche. Simon Delestre, lui, croise les doigts, espérant pouvoir être également de la fête.



PARIS, GRAND PALAIS, HIER. – Simon Delestre est à un forfait d'une participation à la finale de la Coupe du monde à Lyon. Photo: Franck Faugère/L'Équipe

« ALORS, finale ou pas finale ?

– Logiquement, je suis premier réserviste, car deux retraits devraient être officialisés prochainement (la Portugaise Luciana Diniz et le Belge François Mathy Jr.). Cela me placerait dix-neuvième. Donc il faudrait encore un forfait pour que je sois qualifié. La décision peut intervenir vite ou trois jours avant le début des épreuves. Il faut attendre, il n'y a rien d'autre à faire. De toute façon, j'ai maintenu le programme d'entraînement et de concours des chevaux qui feraient la finale, Valentino Velvet et Napoli du Ry.

Cette situation doit être pesante ?

– Mes chevaux sont prêts. Ça n'a pas voulu sourire cet hiver. J'ai fait plusieurs concours à quatre points (juste une barre renversée). Mais c'est ainsi ! Le plus important est que cela n'a rien à voir avec leur forme.

Être finaliste à Lyon aurait une saveur particulière ?

– Et comment ! Chaque week-

end, on essaie de faire le maximum. Mais une finale devant son public, porté par lui, l'imagine que c'est particulièrement fort. J'ai déjà participé à une finale (2011 à Leipzig, Allemagne). Mais à domicile, j'ai vraiment envie de connaître ça.

Du coup, quelle est la place pour ce Saut Hermès dans votre saison ?

– C'est un rendez-vous phare. Chaque année, on est heureux d'y participer. C'est particulier (espace limité, luminosité très différente...) mais le cadre est féerique et, quand on fait des concours chaque week-end, on voit de tout. De grandes pistes comme à Genève, d'autres toutes petites comme à Helsinki... On s'adapte. Ce n'est pas un problème. Et puis je n'oublie pas que j'ai gagné ici la première épreuve lors de la première édition du Saut Hermès. Alors... » P. L.

LEPRÉVOST REMET ÇA

Victorieuse la saison passée associée à l'Allemand Marcus Ehning, Pénélope Leprévost a doublé la mise, en compagnie d'un autre Allemand, Marco Kutscher, hier à Paris, à l'issue du Saut Hermès au Grand Palais. Le couple a devancé Kevin Staut et Jessica Kürten (IRL), ainsi que la paire Katharina Offel (UKR) - Christian Ahlmann (ALL).

PROGRAMME

AUJOURD'HUI

À Paris (Grand Palais), Grand Prix à 15 h 45.
Principaux engagés : Ahlmann, Ehning, Kutscher (ALL) ; Bost, Delaveau, Delestre, Epailard, Huret, Leprévost, Nicolas, P. Rozier, Staut ; Brash (GBR) ; Dubbelclarm, Hutzsager, M. Van der Vleuten (HOL) ; Kürten, Lynch, Twomey (IRL) ; Diniz (POR) ; Schwitzer (SUI) ; Offel (UKR) ; Kessler (USA).

**1991
IL FAUT
REMONTER
À CETTE DATE
POUR
RETROUVER
QUATRE
CAVALIERS
FRANÇAIS
ENGAGÉS**

– à Göteborg (SUE) – dans une finale de Coupe du monde de saut (P. Rozier, Bourdy, Godignon, Bost). Un chiffre dépassé d'une unité en 2004 à Milan (Brouqsault, Bourdy, E. Angot, Candelé, Nicolas). Mais le record de participations bleues remonte à 1987 quand six cavaliers s'étaient alignés en finale de la Coupe du monde, organisée cette année-là à Paris (P. Rozier, Durand, Robert, Godignon, Bourdy, Nicolas).



ÉQUITATION SAUT HERMÈS

Delaveau retient les chevaux

Pour trois petits centièmes de seconde, le Français a vu l'Allemand Marcus Ehning s'imposer dans le Grand Prix, hier. Son objectif : Lyon, la finale de la Coupe du monde dans un mois.

DANS LE PADDOCK, ils tournent en rond. Lentement, très lentement. Patrice Delaveau détend son étalon bai Lacrimoso, comme indifférent aux trois autres couples barragistes qui se succèdent sur la piste du Grand Prix, notamment l'Allemand Marcus Ehning et Cornado. Delaveau sait : malgré son sans-faute, la victoire au Grand Palais ne sera pas pour lui.

« Je savais qu'il (Ehning) allait me prendre », lâche le Français, alors que résonne sous la verrière du Grand Palais un tonnerre d'applaudissements pour saluer la victoire du cavalier d'outre-Rhin à l'équitation soyeuse. « Je ne voulais pas jouer au cowboy, reprend Delaveau. D'ailleurs, Philippe (Guerdat, sélectionneur de l'équipe de France) m'avait dit juste avant le barrage : « Ne fais pas le con ! » Et j'ai réussi à rester sage ! » Encore que... Car, en terminant trois centièmes derrière Ehning, il s'en est fallu de très peu qu'un Français inscrive enfin son nom au palmarès de ce Grand Prix.

« DES GUERRIERS SOLIDAIRES »

Mais au fait, pourquoi cette consigne, pourquoi « retenir les chevaux » ? « Deuxième derrière un cavalier comme Marcus, ça ne me gêne pas », commence par plaider diplomatiquement le vice-champion du monde par équipes 2010. Puis, quand on le pousse un peu : « Dans un mois, j'ai la finale de la Coupe du monde

à Lyon. » Donc, pas question de prendre le moindre risque. Même pour une victoire de prestige à Paris.

Et là, c'est Philippe Guerdat qui prend le relais. « Pour Lyon, j'en voyais trois. Ils y sont » (outre Delaveau, Roger-Yves Bost et Kevin Staut sont qualifiés, Simon Delestre étant en attente d'un éventuel forfait). « Mais au-delà, il y a les Jeux équestres mondiaux » (23 août au 7 septembre en Normandie). Des Mondiaux à domicile – « Ce qui n'est pas forcément un avantage », assure le technicien – où « ce qui comptera avant tout, pour nous, ce sera le résultat par équipes, car en individuel on a peu de chances de faire un titre. » Pourtant la médaille d'or individuelle de Roger-Yves Bost à l'Euro 2013 est là pour montrer que rien n'est jamais inscrit dans le marbre.

« Toujours est-il que le plus important, c'est l'état d'esprit, assure encore le technicien suisse, père du champion olympique 2012, Steve Guerdat. Je ne veux pas de gens qui se réjouissent de leur seule victoire. Je veux des guerriers, mais avec une mentalité solidaire. » Message apparemment reçu cinq sur cinq par ses troupes. Ainsi, Kevin Staut (sixième hier et non-barragiste) regardait-il sur un écran vidéo au paddock le passage d'Ehning, alors que, à quelques mètres de là, Delaveau et Lacrimoso se promenaient au pas. Comme s'ils regardaient déjà ailleurs, vers d'autres objectifs... P. L.



PARIS, GRAND PALAIS, HIER. – Sous la nef du Grand Palais, Patrice Delaveau-« Lacrimoso » a terminé deuxième du Saut Hermès, derrière le double vainqueur de l'épreuve, Marcus Ehning. Photo Franck Faugère/L'Équipe

2

LE NOMBRE DE FOIS OÙ MARCUS EHNING s'est imposé dans le Grand Prix du Saut Hermès. Victorieux hier après-midi, « l'Allemand volant » avait également été lauréat en 2010, lors la première édition du rendez-vous équestre parisien.

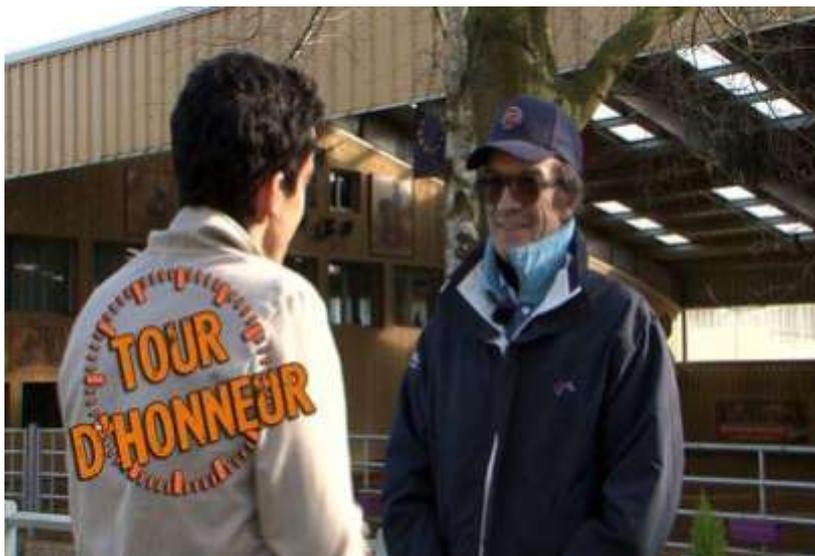
RÉSULTATS

GRAND PRIX : 1. Ehning (ALL), Cornado NRW, 0 pt. 37'59 ; 2. Delaveau, Lacrimoso HDC, 0, 37'62 ; 3. Offel (UKR), Lacontino, 4, 39'16 ; 4. Renwick (GBR), Birtong II, 8, 45'25. **Avant barrage :** 5. Kessler (USA), Cos I Cor, 4 ; 6. Staut, Réveur de Hurltebise HDC, 4 ; 7. P. Rozier, Rahotep de Toscane, 4 ; 10. Schwizer (SUI), Touloug, 4 ; 12. Kutscher (ALL), Cornet's Cristallo, 4 ; 13. Kürten (IRL), VDL Zopofero, 4 ; 14. Twomey (IRL), Tink's Serenade, 4 ; 15. M. Van der Meulen (NLD), MPA Cornet's Huisman, 4 ; 16. F. Buisson (FRA),

Tour d'honneur découvre le reining sans oublier le Saut Hermès

lundi 17 mars 2014

Cette semaine, alors que le Saut Hermès retenait l'attention dans le centre de Paris, l'équipe de Tour d'Honneur vous emmène à la découverte du reining avec les cavaliers de l'équipe de France, et leur sélectionneur Guy Duponchel.



A 6 mois des jeux mondiaux, la discipline s'offre une belle vitrine et pour la première fois, il y aura une vraie sélection en France car le nombre de cavaliers augmente sur la liste des sélectionnables. Vous découvrirez aussi le travail du cheval de reining, que beaucoup n'imaginent pas.

Et bien sûr on débute cette émission au Grand Palais, avec le Saut Hermès et la deuxième place de Patrice Delaveau dans le grand prix.



http://www.cavadeos.com/Loisirs/Culture/Tour-d-honneur-decouvre-le-reining-sans-oublier-le-Saut-Hermes?utm_content=146489&utm_source=Dolist&utm_medium=E-Mail&utm_campaign=News+Cavadeos+du+19/03/14-9314335&utm_term=shf+para+francart+auvers

Stage cce poney, place au dressage

Lamotte Beuvron - 14/16 mars 2014 Les cavaliers de la longue liste CCE poneys étaient regroupés au Parc équestre fédéral avec pour mission principale le travail autour du dressage.



Emma Ouaret sous l'oeil de Michel Asseray - Ph. Catherine Roux // Photo : DR

Après le stage de Novembre et les premiers concours de la saison, la troupe constituée d'une quinzaine de jeunes autour du staff FFE (Florence Lenzini, Michel Asseray, Emmanuel Quittet) a revu et corrigé le test de dressage. Le premier acte concernait un travail d'ensemble puis individuel suivi d'une concertation au sein du groupe. Le lendemain, le déroulement de la reprise (suivi souvent d'un second passage pour estomper difficultés et engranger les perfectionnements) permettait à chacun des intéressés de faire le point.

A vos plumes et protocoles

En parallèle, les jeunes s'installaient dans la cabine juste à côté de celle de Michel Asseray et se familiarisaient aux pratiques des officiels. Pour la bonne cause, ils n'omettaient pas les petits détails qui clochent au passage des cavaliers (un sourire au moment de se présenter par exemple). Michel Asseray les rejoignait après chaque reprise afin de vérifier le total accordé par chacun, appréciait les jugements donnés et commentait la différence ou l'adéquation avec ses propres notes. « Ce n'est pas facile, mais très intéressant » expliquait Victor Levecque. « On en profite pour se remémorer ce qui se passe quand on est soi-même dans la carrière et cela met en évidence les fautes à ne pas commettre ». Les jeunes cavalières à ses côtés insistaient également sur le contrôle du tracé. « Dans la cabine du jury, on comprend comment ne rien laisser passer » expliquaient-elles. Michel Asseray confiait à l'issue de la séance « Le groupe est tout bon et ça bosse ! Ils sont encore meilleurs au poste de juge que celui de cavalier ». Les intéressés assuraient pourtant qu'ils préféreraient rester à poney !

Le travail porte ses fruits

De son côté, Florence Lenzini était satisfaite du travail de ses ouailles. « Ces stages sont productifs » confiait-elle en fin de journée. « Après un ou deux concours réalisés, on peut véritablement échanger et mettre en place le programme de travail ». A ses côtés, Ines de Lapoyade confirme son point de vue de coach. « C'est une première pour moi sur un stage de ce niveau. On est là pour se fixer des objectifs et les échanges sont très fructueux. Les jeunes se concentrent sur la partie jugement, en comprennent le sens. C'est également un bon exercice pour apprendre à évacuer la pression. En exécutant, en écoutant et en regardant ce qui se passe, ils progressent. C'est essentiel pour la suite ».

Le dimanche matin, les cavaliers ont aussi bénéficié d'une séance de Saut d'obstacles avec Emmanuel Quittet avant de se séparer et de poursuivre leur entraînement respectif en vue de la prochaine étape de la Tournée des As à Pompadour les 29 et 30 mars 2014.

Auteur : Catherine Roux

SALON "PRO CHEVAL Ô CENTRE" RÉUSSI

le 19/03/2014

Le salon régional à destination des professionnels de la filière équestre au parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron, "Pro Cheval Ô Centre", a eu lieu jeudi 13 mars. Trois cent cinquante participants ont pu découvrir **une trentaine d'exposants. Cette première édition avait pour thème principal "la commercialisation de produits de tourisme équestre en région Centre"**. Les professionnels présents ont également pu assister à une présentation de jeunes chevaux et au lancement du circuit Grand Régional Centre. Un forum TVA sur **la mise en œuvre de la nouvelle instruction fiscale, animé par la Fédération française d'équitation et le** groupement hippique national en présence de Serge Leconte, président de la FFE, a permis de répondre aux questions des dirigeants de clubs.

(Source communiqué)

<http://www.grandprix-replay.com/content/salon-pro-cheval-%C3%B4-centre-r%C3%A9ussi>



EQUINS Le salon Pro cheval O Centre a eu lieu à Lamotte-Beuvron le 13 mars, à destination des professionnels de la filière équestre régionale. Il y a été question de l'« équitaxe ».

L'« équitaxe » au menu du salon Pro cheval O Centre

Constance Pospineau, de la Fédération française d'équitation, détaille : « En 2014, vous facturerez de cette façon : TVA à 7 % pour les séances d'équitation aux clients qui ont signé un contrat avant le 31 décembre 2013. Pour les nouveaux clients, vous séparez la facture en deux parties : la prestation d'enseignement à 20 % et le droit d'accès aux installations à 5,5 % ». Le 13 mars à Lamotte-Beuvron, un forum était consacré à l'« équitaxe », ou changement de TVA sur les activités équestres, au salon Pro cheval O Centre. Le but : expliquer aux dirigeants de centre équestres les modifications de TVA à appliquer sur leur structure.

Forte mobilisation
Petit rappel : sur demande de l'Union européenne, la TVA sur les activités équestres en France est passée d'un taux réduit de 7 % à un taux normal de 20 %. Une forte mobilisation et des négociations ont mené à des dérogations : la TVA est réduite pour certaines activités. Le gouvernement a aussi mis en place un fonds de soutien à la filière.

Pascal Deboudt est directeur d'un centre équestre à Orléans (Loiret). Il préside aussi le Comité régional d'équitation Centre Val-de-Loire (CRECVL), qui organisait le salon. Il commente : « La mobilisation régionale contre l'équitaxe a permis de renforcer notre réseau : si on n'avait pas été solidaire, on n'aurait pas gagné. »

« L'équitation est plurielle »
Pour lui, la mobilisation a amélioré la visibilité de la filière auprès des élus, de la presse et du grand public : « Nous avons montré que l'équitation est plurielle à la fois dans les activités et les publics visés. »

Comme un prolongement de ces mois de mobilisation, Pro cheval O Centre avait pour but de « resserrer davantage le réseau et redynamiser la filière équine régionale ». Pascal Deboudt poursuit : « On voulait organiser une journée où tous les professionnels de la filière trouvent leur compte. » Le parc équestre fédéral de Lamotte a ainsi proposé des conférences, des stands — chambre d'Agriculture, marchands d'aliment, matériels équestres, fabricants d'obstacles... — et une présentation de jeunes chevaux nés en région Centre.

L. S.



Quinze Juniors en stage de détection CSO à Lamotte-Beuvron

Durant les vacances scolaires, les meilleurs jeunes cavaliers de CSO ont participé à un stage de détection animé par Olivier Bost, sélectionneur national CSO Juniors, Children et Pony.

A l'automne dernier, une soixantaine de cavaliers de CSO, âgés de 15 à 18 ans, ont participé à des stages de détection organisés dans quatre régions de France. Ils ont été repérés grâce à leurs résultats en concours la saison dernière.

Suite à ces rendez-vous, les 20 meilleurs d'entre eux ont été convoqués à un nouveau stage de détection organisé pendant les vacances d'hiver au Parc Equestre Fédéral de Lamotte-Beuvron, siège de la Fédération Française d'Équitation. Parmi eux, quinze cavaliers, venus avec leurs chevaux de Grand Prix, ont été reçus en deux groupes en fonction des dates des vacances scolaires, le premier, les 25 et 26 février et le second, les 4 et 5 mars. Ce stage et les six premières compétitions de la saison permettront à Olivier Bost, sélectionneur national CSO Junior, de déterminer la dizaine de cavaliers qui fera partie du Groupe I et qui participera aux CSIO Junior qui se dérouleront dans l'année à l'étranger. Les cinq meilleurs couples de ce groupe seront sélectionnés pour représenter la France aux Championnats d'Europe d'Arezzo, en Italie, du 24 au 28 juillet 2014.



De gauche à droite : Charlotte Spaas Levallois, Clémence Hautefort à cheval, Olivier Bost - Sélectionneur national CSO Juniors/Children/Poney et Laure Schillewaert (©FFE)

Les cavaliers sélectionnés

Stage Junior Groupe I FFE du 25 et 26 février :

Flore Giraud; Camille Condé Ferreira; Antoine Denibeau; Victoire Echelard; Antoine Laye; Thibault Touron; Julie Brault; Caroline Mignaton; Alexis Goulet

Stage junior groupe I FFE du 4 et mars :

- Lalie Saclier; Laure Schillewaert; Arthur Lev Alexandre Dufour; Clémence Hautefort; Charlotte Spaas Levallois

RENCONTRE

Franck Maury : Monsieur Parc équestre

L'agrandissement du potentiel des terrains, les aménagements, la gestion des stages et le suivi du calendrier compétitions, rien ne manque à l'agenda de Franck Maury devenu voici quatre mois, le nouveau Monsieur Parc Équestre.

Le Parc équestre fédéral soufflera ses vingt bougies cette année. Alors que Pascal Blouac, entré au sein de la FFE en janvier 2003, quitte son poste à l'autanive dernier pour s'engager sur un autre terrain, Franck Maury, arrivé en avril 2004, montait en première ligne du staff (40 personnes à poste fixe et une vingtaine d'intérimaires), chargé de la gestion de l'ensemble qui compte aujourd'hui trois cents hectares, un vaste bâti et des projets à la pelle.

Quels sont les chantiers en cours en ce début 2014 ?

F.M. : « L'un des points forts est l'ouverture de l'ancien niveau 3 défilé (à mi-chemin entre la Colonie et le bâtiment central FFE). Il s'agit de 39 chambres pour une capacité de 90 lits, le tout destiné à une utilisation en interne en fonction des stages, séminaires, rencontres internationales, regroupement non équestre. Le bâtiment est opérationnel et nous finalisons actuellement le parking. Dans le périmètre de la colonie, le terrassement du « Carré international » a



Le Parc équestre vient de se doter d'un service hôtellerie



Franck Maury (© FFE)

débuté. En prévision deux carrières, une décente et un hall qui donneront vers des écuries du château qui sont déjà prêtes à fonctionner ».

Les terrains se sont étendus suite à un récent achat ?

« En effet, la FFE a acheté en 2013 110 ha au lieu dit le Morc d'Aunay sur la route de Chaumont sur Tharonne. En prévision de l'étape du Grand national de

CCE (23 au 28 septembre), nos équipes s'activent autour d'un parcours de crois dans un terrain plus sablonneux que celui existant. Il est plus facile à travailler, dans un environnement très agréable. Nous voulons ainsi monter dans la hiérarchie des épreuves susceptibles d'être disputées sur les lieux ».

Le Parc souffre-t-il des effets de la crise ?

« Depuis janvier, nous enregistrons un taux de remplissage important (en moyenne 150 couverts par jour sur la partie restauration). On pouvait craindre les retombées de l'application de la nouvelle TVA et un « fraîchissement » due à la crise économique. Nous pensions également subir des périodes creuses (en dehors des gros rendez-vous du calendrier sportif). Au final, le parc fait régulièrement le plein. Il faut

ajouter aux rendez-vous qui enrichissent notre filière ceux qui sont nés par des sociétés ou groupements équestres. Ce créneau se développe particulièrement par le bouche-à-oreille et il n'y a pas eu de communication culière) et ajoute aux rentrées de tout en lui offrant une image exacte non négligeable ».

CRE : comme sur des roulettes !

Gabrielle Roger

Pascal Deboudt souhaitait une journée productive entre Assemblée Générale et le premier salon Pro Cheval O Centre. Il a été exaucé alors que la situation globale du CRE est au beau fixe.

Assemblée générale ordinaire

Rapports moral, financier, prévisionnel se sont succédés, donnant lieu à un exposé très net de la situation du Comité Régional dont Serge Lecomte, Frédéric Bouix et Sophie Dubourg, présents lors de cette rencontre, n'ont pas manqué de souligner le dynamisme et l'efficacité. La région compte 479 structures et 33 623 licences au millésime 2012/2013 (un peu en dessous du résultat précédent), 28 192 dont 10 000 sur le GRC pour 6 866 licences (en augmentation) ainsi que 20 505 heures de formation (+23 % sur l'année précédente). Côté finances, ces dernières sont saines avec un résultat positif de 24 630 €. Pour l'année à venir, le CRE portera encore l'accent sur l'aide en matériel à destination des structures, soutiendra le plan régional qualité en cours. En parallèle de l'AG, Louis Sagot (GHN) et Constance Popineau (FFE) exposaient les tenants et



Premier salon pro du CRE CVL

les aboutissants du dossier TVA afin que les intéressés se mettent au diapason avec les trois taux applicables aux activités équestres en précisant que les conseils des experts-comptables seront certainement utiles ainsi qu'une réflexion complète de la manière de chacun de vendre l'équitation.

Le Grand Régional

La cinquième édition du GRC était lancée pour l'occasion. On notera cette saison l'entrée des épreuves Pro dans la discipline du CSO. De nouveaux contrats

partenaires accompagneront le circuit : les magasins FADD (Orléans et Tours) et le seller Staben pour le dressage.

Salon Pro Cheval Centre

Convenait d'oublier la routine et favoriser la venue des dirigeants ou les licenciés à une AG alors que le vote par correspondance incite ces derniers à rester au sein de leur entreprise ! Au fil des années, la feuille de présence s'annulait à vue d'œil. Une concertation autour du président Pascal Deboudt a proposé de redynamiser l'événement

avec la création d'un salon à destination des professionnels. Ce lancement a reçu l'approbation de l'ensemble des protagonistes et les félicitations des élus. Ils étaient vingt-sept exposants à prendre place aux abords du bâtiment central du Parc Équestre alors que les éleveurs proposaient une présentation de jeunes chevaux. Une occasion de faire connaissance avec des produits novateurs avec la présence de certains des lauréats des trophées du salon de Paris 2012 et 2013 (Equidrive Concept; Equibuche; Hippolth).

Le Cheval en vente chez Horsewo

- Chambray-lès-Tours, 37170 - 7 bis rue Mickael Faraday - Tél. 02 47 25 80 45
- Orléans, 45100 - Porte Sud - RN 20 B2 - Tél. 02 38 24 87 58
- Saint-Doulchard, 18230 - RN 76 - La Petite Perle - Tél. 02 48 02 01 54

CHAMPAGNE-ARDENNE

Formation saut en liberté

Une dernière session de formation aura lieu le 15 avril au Haras du Bourgnonnet à Chéray (51). Cette formation sera la dernière des 3 sessions sur le thème « Saut en liberté ». Apprentissage des techniques ». Lors de la première journée qui s'est déroulée dans les Ardennes, les participants ont été très satisfaits des notions abordées et de la mise en pratique. Pour rappel, la journée se déroulera en 2 temps :
- Matin : une première partie destinée à l'apprentissage des bases techniques pour faire sauter un équidé
- Après-Midi : une seconde orientée sur l'apprentissage de l'appréhension de la qualité du jeune cheval/poney
Ces sessions sont animées par Eric Livinat, cavalier, élève responsable du saut en liberté dans la région.
Date limite d'inscription : Avant le 6 avril, pour la région de la Marne
Pour vous inscrire, contactez votre présence par mail à andcp.com, par fax 03 24 31 ou par téléphone : 06 33 84

Le Cheval en vente également à :

- Tinquaux, 51430 - Sellerie de Mon Pas - 4 place du Commerce - Tél. 03 26 88 39 31

BRETAGNE

Agri Deiz à Morlaix

Le prochain salon « Agri Deiz » festival de l'élevage en Finistère aura lieu au parc des expositions de l'Université du 4 au 6 avril prochains. En plus du traditionnel dîner de chevaux d'endurance qui lieu le vendredi soir, les autres

21 mars 2014 LE FIGARO

12 | SPORT

Le cheval prêt à débarquer en Normandie

Les Jeux équestres mondiaux, prévus dans cinq mois autour de Caen, réuniront 1 000 chevaux dans 8 disciplines.

ARNAUD COUDRY

ÉQUITATION La planète cheval a rendez-vous en France. Dans cinq mois se tiendront en Normandie les VII^{es} Jeux équestres mondiaux du 23 août au 7 septembre, qui feront suite aux éditions de Stockholm, La Haye, Rome, Jerez, Aix-la-Chapelle et Lexington. Un événement majeur qui accueilli les grands des chevaux, cavaliers, meneurs et autres athlètes du monde hippique venus de 60 nations et qui participeront à huit championnats du monde : saut d'obstacles, dressage, concours complet, attelage, reining, voltige, endurance et para-dressage (y compris le polo et horse ball en démonstration). « C'est un événement sportif de très haut niveau, le plus important organisé en France avant l'Euro 2016 de football », explique au Figaro Fabien Grobon, le directeur général du comité d'organisation qui travaille sur les Jeux depuis juin 2010. Pour donner un ordre d'idée, cette compétition est trois fois plus importante que les Jeux olympiques pour la fédération équestre.

Déjà, les premiers retours en termes de billetterie sont encourageants. 250 000 des 400 000 billets pour les différentes épreuves ont trouvé preneurs. La dernière des trois phases de mise en vente des places vient de s'achever. « D'après les

retours que l'on a, les Jeux intéressent au-delà de nos frontières, puisqu'on a déjà plus de 100 000 billets achetés à l'international », révèle Fabien Grobon.

Les organisateurs globent dans la dernière ligne droite. Près de 4 000 personnes ont postulé pour faire partie des bénévoles chargés du bon déroulement des épreuves, et après des entretiens personnalisés et un dernier screening, les 3 000 « heureux élus » seront prochainement nommés. D'un point de vue pratique, les épreuves de concours complet, d'attelage et d'endurance ont eu droit l'an dernier à une répétition grandeur nature. Avant le début de l'événement fin août, cinq des huit épreuves auront été répétées « puisque, fin juin (du 23 au 26), ce sera au tour du saut d'obstacles et du dressage d'être testés dans les conditions du réel, au stade Michel d'Ornano de Caen. L'entrée sera gratuite et 30 000 spectateurs sont attendus.

La France espère sept médailles

L'enceinte caennaise sera le centre névralgique des Jeux français. Le « village des Jeux » - 85 000 m² de restaurants, de boutiques et d'animations - sera installé à 800 mètres. « Nous avons la chance d'avoir un stade récent qui date des années 1990, se félicite le directeur général du comité d'organisation. Il est construit un peu à l'anglaise, on voit bien, on que l'on

soit, et les 21 000 places sont couvertes. On récupère le stade le 19 mai pour le mettre en configuration équestre, on va travailler du soir sur la pelouse. On le rendra à son utilisation football le 25 septembre. L'enjeu, c'est de créer quelque chose de neuf. »

La délégation française va-t-elle être portée par son public ? « On vise une édition populaire, dans le bon sens du terme, et accessible en matière de billetterie, mais aussi de compréhension des épreuves. On investit sur l'explication aux spectateurs de ce qu'ils voient, pour mieux comprendre et apprécier les sports équestres. Pour 25 C en moyenne, le public aura droit à une

journée exceptionnelle autour du cheval », explique Fabien Grobon. Des succès tri-colores démontreraient assurément un écho particulier aux Jeux. « On veut une grosse motivation autour de l'événement, comme Sophie Dubourg, la directrice technique nationale de la Fédération française, qui table sur sept médailles en Normandie. Il ne s'agit pas d'être prétentieux, mais on se base sur les bons résultats qui nous avons obtenus récemment sur les différents circuits mondiaux », notamment en saut d'obstacles, en endurance et en voltige.

Lors de la dernière édition à Lexington aux États-Unis, en 2010, l'équipe de

France avait décroché trois médailles toutes d'argent - saut d'obstacles par équipes, endurance par équipes et Nicolas Androsini en voltige - et s'était classés au dixième rang mondial. Après six éditions (les Jeux ont été créés en 1990), la France pointe au cinquième rang du classement des médailles avec 27 trophées dont 8 titres mondiaux. Le classement, le camp tricolore peut viser le record établi à Jerez en 2002 avec 6 médailles d'or, 2 d'argent et 1 de bronze. Une belle course qui avait fait de la France la deuxième nation du cheval. En combien à domicile ?



Kevin Staut (ici) avec son cheval Réveur de Hurléme, lors de la championnats du Sud Hérault, dimanche au Grand Poinç, sera une grande chance de médaille pour la France au mois d'août en Normandie. PHOTOGRAFIE FRANÇAISE DES SPORTS

Le public et le privé assurent le succès financier

GUILAUME ENRARD

LES ORGANISATEURS des Jeux équestres mondiaux Alltech se sont donné les moyens de faire de cet événement sportif un vrai succès financier. « Lorsque la Normandie a obtenu l'organisation de l'événement, les élus politiques se sont engagés du projet pour le territoire », raconte Fabien Grobon, directeur général du comité d'organisation. Et la coréographie était claire : faire participer les entreprises normandes.

C'est ainsi qu'à côté de grands sponsors comme Rolex, Land Rover, PMU, France Télévisions ou encore le partenaire depuis 2010, Alltech, figurent également des PME locales. Et notamment deux coopératives agricoles, Béguin-Sainte-Mère et Agrilco, ou le Crédit agricole Normandie, soutiens officiels de

l'événement depuis un an. « Pour la plupart, ce sont des filiales d'entreprises », explique Fabien Grobon. Elles ne disposent donc pas des mêmes moyens financiers que nos principaux partenaires. « Leur but ? Assurer une certaine proximité avec leurs adhérents. « Il nous a semblé important d'associer à cette belle manifestation nos 10 000 agriculteurs adhérents qui sont très sensibles à l'élevage des chevaux, et le monde rural. »

Si les financeurs officiels versent 2 millions d'euros, les entreprises normandes déboursent, elles, 125 000 euros. « Elles ne cherchent pas la notoriété et à faire du business, comme un sponsor lambda », précise le directeur général du comité d'organisation.

En revanche, une société comme Alltech, un des dix plus gros acteurs mondiaux de la nutrition animale, ne s'en cache pas : les Jeux sont le meilleur moyen de faire connaître sa marque auprès des agriculteurs. Pour cela, l'entreprise a investi 10 millions d'euros pour ces Jeux et espère obtenir au moins

120 millions de dollars de retombées économiques. « Nous réfléchissons à installer une succursale ou un centre de production en Normandie », détaille Catherine Keogh, vice-présidente d'Alltech.

« Afflux de touristes étrangers »

Ce savant mélange entre sociétés locales et entreprises internationalisées est destiné à sponsor le profil des quelque 500 000 spectateurs espérés par les organisateurs. « Avec l'afflux de touristes étrangers, nous nous attendons à accueillir au-delà de visiteurs normands que nos normands », déclare Fabien Grobon. Surtout, l'arrivée de nouveaux partenaires a permis aux organisateurs de voir leurs recettes privées s'envoler. En 2009, lorsque le comité a déposé son dossier de candidature, son budget s'élevait à 55 millions d'euros. Un peu moins d'un tiers de cette somme était

financé par les entreprises privées, soit 17 millions d'euros. Les deux tiers restants (38 millions), par l'État et par les collectivités locales.

Cinq ans plus tard, les recettes privées pèsent désormais près de la moitié (17 millions) d'un budget qui est passé de 55 à 76 millions. De leur côté, l'État, la Région Normandie, le Calvados, la Manche, l'Orne ou encore Caen versent toujours 38 millions. « À chaque million versé par les collectivités locales, les Jeux génèrent 3 millions de retombées économiques, sans compter les dépenses des spectateurs pendant l'événement, ou les retombées médiatiques », poursuit Fabien Grobon.

Réputé pour sa fibre équestre, la Normandie espère profiter, directement ou indirectement, de cette dynamique sportive et économique. « L'après-Jeux dépend beaucoup de ce que chacun des Normands en fera », conclut Fabien Grobon. ■

CHIFFRES CLÉS

76 millions, le budget de ces Jeux, dont 20 millions financés par le public et 27 par le privé.

250 000 billets déjà vendus à cinq mois de l'événement.

3 000 bénévoles vont assurer lors de cette 7^e édition.

8 sites vont accueillir des épreuves au Grand-Normandie dont 4 à Caen.

ZOOM

Football : Chelsea et le Real Madrid tranquilles en quarts

Chelsea s'est qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions en battant Galatasaray 2-0 (voir 1-1), sans invoquer son talent face à une équipe où Drogba n'a pu poser pour son retour à Stamford Bridge. Par ailleurs, le Real Madrid et Cristiano Ronaldo, auteur d'un doublé, ont marqué comme prévu Schalke 04 (1-1) pour valider leur billet pour le Top 8 de la compétition européenne et aborder avec « confiance » un choc « compliqué » contre le FC Barcelone dimanche, selon l'entraîneur mancunien Carlo Ancelotti.

EN BREF